



CULTURE/LIVRES

REPORTAGE

Dans la peau d'un maton

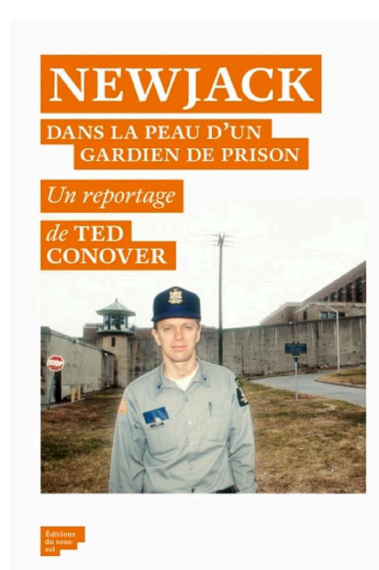
À la fin des années 90, Ted Conover, journaliste et écrivain américain pour plusieurs grands magazines et quotidiens US, dont le New York Times, passe le concours d'agent pénitentiaire pour accéder à Sing Sing, célèbre prison de l'État de New York. Son récit, précis et mesuré, est fascinant et troublant.

Par Mickaël DEMEAUX



Ted Conover, journaliste américain, spécialiste de l'immersion et de l'observation participante. ©Phoebel Jones Photo : L'Est Républicain

La prison révulse autant qu'elle fascine. En 1915, l'écrivain-aventurier américain Jack London publiait « Le vagabond des étoiles », roman dans lequel il racontait les dernières heures d'un condamné à mort derrière les barreaux. Un siècle plus tard, le journaliste Ted Conover décide de changer d'angle.



Dans l'histoire de la littérature moderne, de Victor Hugo à Jean Genet, les détenus ont souvent eu la parole. Lui, il « veut entendre la voix de ceux que l'on n'entend jamais, la voix des gardiens, des personnes qui sont en première ligne de notre politique carcérale, les mandataires de la société ».

Problème pour Ted Conover : la prison n'aime pas les curieux. À plusieurs reprises, le journaliste essuie des refus de reportages. S'il veut entrer à Sing Sing, célèbre prison de l'État de New York où vivent plus de 2.300 détenus, il ne lui reste que deux moyens : le crime ou le concours d'agent pénitentiaire. Il passe le concours... Ainsi commence « Newjack », une plongée édifiante dans l'univers carcéral américain.

Spécialiste du journalisme en immersion et de l'observation participante, Ted Conover passe près d'une année à Sing Sing, à la fin des années 90. Entre discipline militaire, petites ou grosses illégalités, violences, vie de familles écartelées, le reporter vit des heures, des jours, des semaines troublées, et troublantes. Il ne rate rien, ni personne, et sous sa plume, la prison apparaît comme un des systèmes collectifs les plus complexes au monde.

Dans le jargon des matons US, « Newjack » signifie le novice, le débutant. À « l'école des matons », Ted Conover le « bleu » apprend à oublier la « réhabilitation » des prisonniers. « Ce n'est pas notre boulot. La vérité, c'est que nous sommes des entreposeurs d'êtres humains », dit un instructeur. « En gros, vous êtes des baby-sitters à 40.000 dollars par an », ajoute un autre. À Sing Sing, les idéaux semblent condamnés à la perpétuité.

Avec Ted Conover, nous sommes loin des « sentinelles de responsabilité » chères à Antoine de Saint-Exupéry. « Nous payons des milliards de dollars chaque année dans ce pays pour faire fonctionner des institutions qui laissent les gens qui y passent en plus mauvais état que lorsqu'ils y sont entrés. C'est un immense problème, mais il existe quelques mesures simples qui, à mon sens, pourraient grandement changer la donne », écrit

le journaliste, qui finit par se demander : « Pourrais-je survivre là-dedans ? » Ted Conover parle des États-Unis. C'est aussi la France. ■

« Newjack », de Ted Conover, éditions du sous-sol, 458 pages, 23€.

